

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

L'enfant terrible du journalisme Boche a un successeur : le colonel Gaedke a l'âme au noir et il le dit !... « L'heure est grave ! ». — La fin « avant l'hiver », dit M. Hanotaux !... — Nouveaux progrès en Artois et en Champagne. — En Russie : lutte acharnée au Nord ; heureuse offensive de nos alliés, en Wolhynie. — Dans les Balkans. Une couronne vacillante.

La presse teutonnie avait son enfant terrible, Maximilien Harden. — Harden, on s'en souvient, déclarait que l'Allemagne AVAIT VULU la guerre parce que c'était le droit (!) de la Germanie d'écraser les puissances plus faibles et de voler les colonies de ses voisins, les Barbares étouffant dans leurs frontières trop étroites !...

La franchise brutale du fougueux polémiste déplut aux dirigeants de Berlin et Harden dut partir pour un exil... volontaire !

Il semble avoir laissé un imitateur de marque dans le colonel Gaedke, du Vorwaerts.

Ce critique militaire, dont nous avons déjà parlé, avoue carrément que la situation n'est pas brillante pour les Germains.

Son dernier article vaut d'être analysé.

« Il est imprudent, dit-il, de laisser croire au peuple allemand que ses ennemis, las et résignés, sont sur le point de déposer les armes pour accepter ses conditions... Non seulement ils ne s'avouent pas vaincus, mais ils comptent toujours aussi fermement nous avoir par l'usure et par l'épuisement. »

Et le colonel Gaedke trouve la preuve de son affirmation dans l'offensive heureuse des alliés en Artois et en Champagne, qui, « un moment, a mis les armées allemandes dans une situation très critique. »

Voilà un aveu intéressant et qui prouve combien les dénégations de Wolff sont mensongères et impudentes.

Aussi bien, il est infiniment probable que le danger n'a pas disparu pour les Barbares, notre action n'étant nullement terminée ;... le dernier communiqué en est la preuve manifeste.

Le critique du Vorwaerts ne s'en tient pas à ce premier aveu. Il déclare tout net que, sur le théâtre oriental, nos alliés « ont repris l'offensive sur tout le front. »

Cet accès de franchise ne lui suffit point encore et il précise : « Le groupe des armées de Mackensen, d'Eichborn et du prince Léopold se battent avec acharnement, mais elles n'avaient plus et les Russes marquent des succès incontestables en Wolhynie. »

Voilà un exposé qui ne respire pas une bien grande confiance dans la suite des opérations !...

Ce n'est pas tout encore. Le colonel Gaedke redoute un insuccès en Serbie. La presse allemande, dit-il, raconte que l'armée Serbe est complètement épuisée et démoralisée, mais il convient de se souvenir qu'elle racontait exactement la même chose au mois de décembre dernier, huit jours avant qu'elle infligeât aux troupes autrichiennes une défaite retentissante et la chassât de son territoire.

Et le rédacteur du Vorwaerts conclut par ces mots qui ne relèveront pas le moral des Boches :

« L'heure est grave : elle n'appartient pas à l'illusion, mais au recueillement. »

Il est étrange que la censure allemande ait permis la publication d'un article aussi alarmant.

Une seule explication est plausible : les dirigeants de Berlin estiment, sans doute, que l'opinion doit être préparée à de mauvaises nouvelles !

C'est assurément l'avis du major Morah, critique autorisé du grand organe le Berliner Tageblatt, lorsqu'il écrit :

« L'offensive française donne des soucis à notre généralissime qui a été forcé de renoncer à certains plans sur d'autres fronts. »

Tout cela est bien la preuve indiscutable que le Commandement prussien sent que la victoire lui échappe, — triste résultat d'un effort immense et d'une savante préparation — et c'est pourquoi il tente, dernière ressource, une action dans les Balkans.

Mais nous ne devons pas nous inquiéter de savoir si, par leur duplicité, nos ennemis se sont assurés des complications nouvelles. Avec le Temps nous dirons :

« Nous savons qu'il faut les abattre, et que, pour les abattre sûrement, il s'agit de durer plus longtemps qu'eux. Nous saurons durer. Après tous les efforts accomplis, nous en accomplirons de nouveaux ; à tous les sacrifices consentis, nous en ajouterons d'autres. Nous mettrons à vaincre le temps qu'il faudra et le sang qu'il faudra. Mais nous vaincrons. »

Le temps qu'il faudra : — Dans une intéressante étude publiée par la Revue hebdomadaire, Gabriel Hanotaux émet l'opinion que l'hiver ne se passera point sans que le peuple allemand et l'armée elle-même ne cherchent à mettre fin à une guerre qui marque la faillite de tous les espoirs germaniques.

Les 25.000 prisonniers de la bataille de Champagne, dit-il, ont donné l'exemple : d'autres viendront, les uns se lèveront d'eux-mêmes. C'est l'armée qui d'un mouvement passif renoncera à se battre ; c'est le peuple qui refusera d'envoyer indéfiniment des hommes à la boucherie. Il est contraire à la nature humaine que la vie se précipite au devant de la mort quand elle a perdu tout espoir ; et il est, au contraire, dans l'ordre éternel des choses que la force morale fléchisse, d'abord chez les peuples qui ont cru qu'on pouvait braver la loi morale impunément.

Personne ne peut dire si une pareille prédiction se réalisera. Mais une chose reste certaine : l'écrasement final des Austro-Allemands. Cet hiver, ou pour plus tard, qu'importe ; rien ne peut plus soustraire les Barbares au châtiment qui les attend.

Les communiqués mentionnent toujours une violente action de l'artillerie. Nos canons préparent le terrain pour de nouveaux progrès !...

Sur plusieurs points du front, l'ennemi tente des contre-attaques acharnées. Partout il enregistre des échecs cuisants et des pertes très lourdes.

La résistance ennemie en Champagne est énergique, mais elle sent le désarroi. Les prisonniers faits sur cette partie du front appartiennent à 56 régiments différents. On a amené, sur ce point, des masses de troupes qui doivent manquer de cohésion pour arrêter bien longtemps le merveilleux élan de nos troupiers.

Le communiqué de ce matin annonce de « TRÈS SENSIBLES PROGRÈS » en Artois et de « nouveaux progrès » dans la région de Tahure.

Notre offensive se poursuit donc avec succès.

Sur le front Russe, les combats restent violents. Pourtant l'hiver approche et les plans allemands n'ont

plus aucune chance de se réaliser. Au centre et au sud, nos alliés ont nettement repris la direction du mouvement.

Un télégramme officieux de Petrograd annonce, aujourd'hui, qu'en Wolhynie, nos alliés, dans une brillante offensive, viennent d'enfoncer les deux premières lignes allemandes.

Au nord seulement, dans la région de Dvinsk, la lutte reste encore indécise.

Les Allemands amènent sur ce point de nouveaux contingents et un supplément d'artillerie lourde pour tenter un dernier effort contre la ville. La prise de Dvinsk leur permettrait de chanter victoire.

Pourtant, même si les Barbares réussissaient à pénétrer dans la place, leur situation ne serait d'aucune manière améliorée. Ils seraient un peu plus éloignés de leurs centres de ravitaillement et c'est tout.

Nos alliés ont suffisamment de troupes entre Dvinsk et Petrograd pour protéger efficacement leur capitale ;... et puis l'hiver arrêtera, sur ce front, toute action utile.

On se terrera et au printemps, lorsque les Boches un peu plus épuisés voudront reprendre les opérations, ils se heurteront à une nouvelle armée russe, puissante et puissamment armée.

Alors... si M. Hanotaux s'est trompé dans ses prévisions, la fin sera proche, car le choc sera mortel pour les soldats fatigués du Kaiser.

L'action bat son plein sur le nouveau front méridional.

Les Austro-Allemands ont traversé le Danube et se sont emparés de Belgrade.

Vienne et Berlin ont illuminé. Les Boches ont la joie facile !... Le succès est pourtant relatif étant donné que Belgrade est une ville ouverte. Et il eût été prudent pour nos ennemis de remettre à plus tard une joie, peut-être, prématurée.

Certes, nous aurons ce odieux spectacle de voir les soldats Bulgares combattre à côté des soldats Turcs contre les soldats russes. Mais si la diplomatie des alliés a perdu un temps précieux en des palabres inutiles, il faut espérer que l'Entente ne lésinera pas sur l'effort à accomplir pour sauver le peuple héroïque de Serbie et fermer la route de Constantinople aux Germains.

Elle ne doit point s'attarder à solliciter un concours problématique des Hellènes. C'est sur elle seule qu'elle doit compter. Le meilleur moyen d'obtenir du secours est, bien souvent, de démontrer qu'on n'en a pas besoin.

L'heure est aux décisions promptes et énergiques. Il faut que la route allemande vers Constantinople marque pour le Kaiser une nouvelle et amère déflation.

Les alliés ont le pouvoir d'assurer ce résultat.

Et déjà la couronne royale paraît singulièrement vacillante sur la tête de Ferdinand-le-Félon !... A. C.

Sur le front belge

(Officiel). — L'artillerie ennemie n'a montré que peu d'activité aujourd'hui. Elle a bombardé faiblement Ramskapelle, Pervyse, Caeskerke et divers points de nos lignes entre ces localités. Notre artillerie a contrebattu l'artillerie adverse, exécuté des tirs sur les positions ennemies et dispersé des travailleurs allemands en plusieurs endroits.

Ils préparent leur retraite

D'après des voyageurs venant d'Allemagne, un mouvement important de troupes allemandes a lieu vers l'Ouest, et les équipages des bateaux de guerre de Kiel et d'Héligoland sont envoyés sur le front occidental.

D'autre part, on annonce de Flessingue qu'en ce moment les Allemands construisent d'immenses quais d'embarquement dans toutes les gares de la vallée de la Dyle. Certains de ces quais ont jusqu'à 1.500 mètres. Ils sont établis au moyen de billes de chemin de fer dont les Allemands font des provisions énormes.

Il y en a des quantités considérables dans la forêt de Soignes, près de la gare de Groenendaal.

Les Allemands ont miné le pont de Dinan qu'ils avaient remis en état après la bataille du mois d'août 1914. De plus, ils creusent des lignes de tranchées aux environs de Wavre.

Des sous-marins alliés à l'entrée du Bosphore

Le « Corriere d'Italia » annonce que des sous-marins alliés sont parvenus à l'entrée du Bosphore.

La bonne réponse

A propos du bombardement de Luxembourg et des protestations de la presse allemande, le journal « Het Nieuws van den Dag » déclare que Luxembourg est assurément une ville neutre, mais que celui qui a violé la neutralité a perdu le droit de protester.

Le journal ajoute que la capitale du grand-duché constitue actuellement une ville allemande.

Chute d'un avion

Un aéroplane s'est abattu ce matin boulevard Delessert, près du Trocadéro. Les deux aviateurs qui se trouvaient à bord ont été tués sur le coup.

L'Allemagne renonce à l'offensive contre la Russie

La correspondance officieuse allemande, « Armée et politique », publie une note reproduite dans les principaux journaux de l'empire, pour annoncer l'arrêt de l'offensive allemande au front russe, en vue de permettre la constitution d'un nouveau front, dans le sud-est de l'Europe.

Notre marche, dit cette note, touche maintenant à sa conclusion. Il est vrai que sur tous les points de notre front oriental on annonce que nous menons l'offensive avec des résultats satisfaisants. Cependant, dans l'ensemble, les plus importants de ces résultats sont acquis.

Nous menons la guerre contre un monde d'ennemis. Aussi est-ce pour nous une nécessité que de ne pas vouloir être forts partout à la fois.

Les objectifs que nous nous proposons varient suivant les besoins d'une situation militaire qui se transforme. Souvenons-nous de la bataille devant Varsovie, au début de cette année, qui dut se transformer, au bout de quelques semaines, en une lutte de tranchées. De même aujourd'hui, notre avance aboutit, sur une partie du front oriental, à des combats qui rappellent la guerre de positions.

Les forces austro-boches

(Officiel). — Belgrade a dû être évacuée pour la préserver du bombardement de l'ennemi. Les troupes serbes occupent la ligne suivante : Lipovatz-Tcherkovatz-Brejana-Lippes-Semendria (front de la Morava inférieure), Kloupes-Ekmeouk (front de Belgrade), Obrenovatz et Orenovatz (front de la Save).

L'ennemi dispose d'une artillerie lourde formidable, surtout en canons de 105 mm., ce qui rend les combats très sanglants. Les pertes sont énormes des deux côtés, surtout en officiers.

Nos troupes résistent victorieusement aux assauts de l'ennemi.

Il a été signalé jusqu'à présent sur notre front la présence du 22^e corps allemand et du 9^e corps autrichien ; près de Belgrade, d'une division allemande ; près de Ram, d'une autre division allemande, toutes deux de formation inconnue ; près de Parajevatz, de la 11^e division bavaroise et des 10^e et 26^e allemandes. Près de Kovin et de Bavnichto, on a également signalé la

présence de troupes ennemies, dont le nombre n'a pas encore été exactement fixé.

Près d'Obrenovatz, se trouvent une division et une demi-division autrichiennes ; près d'Orenovatz et de Radorintzi (front de la Drina inférieure), deux brigades autrichiennes ; près d'Obrenovatz, l'ennemi emploie en abondance les gaz asphyxiants.

Du Styria à Garaimooka

Le correspondant du « Daily Telegraph » au quartier général russe dans la Russie sud-occidentale télégraphie que la nuit dernière les forces russes ont commencé une forte attaque. Un corps d'armée russe a eu un succès magnifique contre de grandes forces austro-allemandes. Du Styria Garaimooka les Russes se sont avancés de 5 à 7 kilomètres, s'emparant des premières et des deuxième lignes de l'ennemi. Au centre, ils ont également percé toutes les tranchées fortifiées et les fils de fer des Austro-Boches.

De Karpilooka à Nosovitch, les Russes tiennent les premières et les deuxième lignes des barbares.

Lâches procédés de guerre allemands

Dans les communiqués du quartier général allemand, il a été inséré récemment que les troupes russes opérant contre l'armée du général de Mackensen, pour couvrir des détachements en retraite, chasseraient contre l'ennemi des masses d'habitants paisibles avec leurs femmes.

Il est superflu de montrer que les troupes n'ont jamais recouru à de pareils et aussi lâches procédés de guerre dans la lutte contre l'ennemi.

Les Bulgares ne tireront pas sur les Russes

Tous les sujets bulgares rappelés par l'ordre de mobilisation ont déclaré qu'il préféreraient désertier plutôt que de tirer sur les soldats russes.

Des déclarations identiques sont faites par des déserteurs bulgares arrivés en Grèce. Ils affirment que sur ce point, officiers et soldats sont à peu près partout unanimes.

Les Serbes se lèvent tous

La population de la Macédoine serbe s'est armée et formée en bandes pour repousser l'attaque qui se produira probablement de la part de la Bulgarie.

Dans toute la Serbie, les hommes déclarés incapables de prendre du service ainsi que les femmes et les vieillards, prennent les armes pour défendre le pays.

L'état d'âme du peuple serbe, à la veille de la nouvelle guerre, est superbe de calme, de confiance, et d'héroïque courage. Au passage d'un régiment partant pour le front, deux sous-officiers, deux paysans, déclarèrent : « Nous sommes heureux de partir parce que, cette fois, nous nous battons contre les Allemands. Nous avons vu fuir les Turcs, les Bulgares, les Albanais et les Autrichiens. Nous sommes curieux de voir ce que feront les Boches. »

La Russie attaquerait la Bulgarie

Selon la « Gazette de Francfort », la Russie prépare une attaque contre la Bulgarie.

L'ITALIE EN GUERRE

(Officiel). — Dans la zone entre l'Adige et la Brenta, notamment à la tête du Valdassa, de hardies irruptions des détachements italiens contre les positions ennemies ont été effectuées.

Des brèches ont été ouvertes dans les réseaux de fils de fer ; quelques ouvrages de défense ont été endommagés ou détruits. Des groupes de troupes ennemies ont été repoussés. Les Italiens ont fait quelques prisonniers, dont un officier.

A son tour l'ennemi a, dans la nuit du 10 au 11 octobre, attaqué la position de Monte-Maronia à Malga-Pioverna-Alta, sur le plateau nord-ouest de l'Arserio. Il a été repoussé avec pertes.

Sur le Carso, de petits progrès des Italiens sont signalés, notamment dans les environs du bois dit « Ferro-di-Cavallo ».

L'Ambassade d'Italie à Constantinople saccagée par la foule

Le « Corriere d'Italia » apprend que l'ambassade d'Italie à Constantinople a été dévastée par la populace.

A Stamboul, des manifestations ont eu lieu contre le gouvernement Jeune-Turc.

L'Italie interviendra

Tous les journaux insistent sur la nécessité pour l'Italie de prendre une part active aux opérations des Balkans. Le fait que, seuls, des contingents français et anglais ont été, jusqu'à présent, débarqués à Salonique, n'indique pas que l'Italie se désintéresse de ce qui se passe dans la péninsule. Une note, publiée par le « Secolo » et le « Messaggero », l'exprime très nettement.

L'Italie ne peut pas, en effet, dit la presse à peu près unanime, se désintéresser de son propre avenir en Méditerranée qui est étroitement lié aux prochains événements.

Depuis plusieurs jours, M. Sonnino a eu plusieurs longues entrevues avec M. Coromillas, ministre de Grèce en Italie. Il a également conféré avec le ministre de Roumanie.

Ultimatum bulgare adressé à la Grèce

Les journaux apprennent d'Amsterdam que la Bulgarie aurait présenté un ultimatum à la Grèce, à cause du débarquement de troupes des alliés à Salonique.

L'attitude de la Roumanie

On reçoit ici la dépêche suivante de Bucarest :

Les membres de la Chambre sont réunis et ont discuté la situation. MM. Filipesco et Joneco ont déclaré que, si la Roumanie mobilisait, l'offensive contre la Serbie ne serait pas continuée. La réunion a adopté un ordre du jour demandant la mobilisation de l'armée roumaine dans le but de s'opposer à la propagande allemande. Elle a décidé de se réunir de nouveau, le 12 octobre, pour entendre la réponse qui aura été faite par le gouvernement à sa résolution. Les nouveaux succès français ont été accueillis avec joie par tout le peuple roumain.

Les Catalans protestent contre la politique de l'Espagne

A Barcelone, a eu lieu une grande manifestation contre la politique intérieure du gouvernement actuel. Plus de 400.000 personnes y ont pris part, parmi lesquels les représentants de Catalogne et les députés de tous les partis politiques. La manifestation s'est déroulée dans un ordre absolu. Les manifestants ont adressé au préfet un ordre du jour demandant la réouverture des Chambres, la création de bons d'exportation, l'adoption de diverses mesures économiques.

CHRONIQUE LOCALE

LE LOT ET LES TÉLÉGRAMMES POUR PARIS

Nos télégrammes nous parviennent, ce soir, avec un retard de près de 2 heures sur l'horaire normal.

La raison de ce retard, vraiment trop fréquent, provient de la défectuosité de la ligne Cahors-Paris qui passe... PAR LE CANTAL !!!

Cette ligne détestable est fréquemment dérangée, ce qui est préjudiciable à notre région.

Est-il vraiment impossible à l'administration des postes de faire, une bonne fois, une réparation sérieuse, et de décider que la ligne Cahors-Paris évite ce coude invraisemblable du plateau central ?...

Notre éminent compatriote, M. Malvy, serait approuvé par tous, ici, s'il voulait bien s'intéresser à cette question importante pour le Lot.

L'HEURE DE JUSTICE

Ce n'est pas d'aujourd'hui que date la répulsion qu'ont tous les civilisés pour les Boches.

A travers les âges, ils furent l'objet du mépris des peuples qui ne les considéraient que comme des Barbares incapables d'un acte chevaleresque.

Au temps où les légions romaines combattaient les Germains, où Drusus, frère de l'empereur Tibère, recevait leur soumission, la veulerie, la lâcheté, la cruauté des Barbares de Germanie étaient signalées, dénoncées par leurs adversaires.

C'est ainsi que le grand poète latin Ovide s'exprimait sur le compte des ancêtres boches, dont les descendants ne valent pas davantage qu'eux.

« Quant à toi, Germanie, tu ne saurais trouver grâce devant nous. « Peuple sauvage, tu succomberas ! Et nous nous vengerons en te faisant disparaître d'entre les nations.

« Déjà, je vois des rois détestés, portant à leur cou livide les chaînes que nous leur aurons imposées, et à leurs mains convulsées les liens qui les lieront.

« Ils connaîtront enfin la crainte, ces Barbares ; et des larmes de honte couleront sur leur visage autrefois orgueilleux.

« Et je me repaîtrai joyeusement du spectacle de leur désespoir ; et je m'arrêterai pour contempler leurs cadavres nus traînés dans la boue des ruelles infâmes.

« Puisent les radieux coursiers de l'éclatante Aurore nous amener bientôt le jour béni, où nous pourrions goûter les joies d'une légitime vengeance ! »

Aujourd'hui, comme il y a 1924 ans, les imprécations s'élèvent de tous les points du monde civilisé contre les hordes du Kaiser.

Assouffis de sang, ivres de fureur et de haine, elles ont porté la mort et la ruine par plaisir, par ambition, par goût.

Le Kaiser, ses fils, ses alliés, du traité Ferdinand aux fourbes Jeunes-Turcs et au gâcheur François-Joseph sont l'objet de la réprobation universelle.

Mais « ils connaîtront enfin la crainte, ces Barbares », s'écriait Ovide. Et en effet, l'heure est arrivée où les Boches que l'Histoire n'inscrira que sous le nom de « bandits » éprouvent la crainte du châtiement auquel ils n'échapperont pas.

Et comme Ovide, les nations civilisées « se repaîtront joyeusement du spectacle du désespoir » qu'offriront les monstres quand ils seront traînés, enchaînés et livides « dans la boue des ruelles infâmes. »

Ce sera l'heure des justiciers !
L. B.

Légion d'honneur

Dans notre numéro du 10 octobre, nous avons mentionné la remise de la croix de la Légion d'honneur à deux vaillants officiers du 7^e.

Une erreur a été commise : les deux légionnaires sont MM. Ducasse et Romieux.

Médaille militaire

La médaille militaire a été décernée au sergent Despoux, du 207^e d'infanterie.

Le sergent Despoux reçoit également la croix de guerre avec palme. Nos félicitations au vaillant sous-officier.

Les tombes de nos soldats

Sont inhumés dans le cimetière d'Etrun (Pas-de-Calais) : Bergès (Jean-Marcelin) ; Benetou (François), caporal au 7^e d'infanterie.

Au 7^e

M. Rontin, sous-lieutenant au 7^e, qui, ainsi que nous l'avions annoncé, avait été nommé lieutenant au 70^e, est maintenu au 7^e d'infanterie.

M. Rontin, sur le front depuis le début des hostilités, est député de l'arrondissement de Nérac.

M. Lestendi, élève-aspirant au 7^e d'infanterie, est promu aspirant. Félicitations.

Citations à l'ordre du jour

Parmi les citations à l'ordre du jour de l'armée, nous relevons les suivantes dont ont été l'objet deux de nos vaillants compatriotes, MM. Rigal et Conduché.

Elles sont ainsi conçues : « Rigal (Pierre), sergent-major au 308^e régiment d'infanterie : Au cours d'une attaque, le 20 septembre 1914, a pris le commandement de sa section dont le chef avait été tué et l'a entraînée avec beaucoup d'énergie, sous un feu violent, à l'assaut d'un village. »

Le sergent-major Rigal est le gendre du directeur des Magasins des Dames de France à Cahors et neveu de M. Gayet.

Il est actuellement prisonnier.

« Conduché, sergent de mitrailleuses au 12^e bataillon de chasseurs alpins : Malgré les pertes subies par sa section, a réussi, sous un feu violent, à porter des mitrailleuses presque sur la ligne de tirailleurs avant que la position ennemie soit organisée, et a, par son feu, contribué à repousser toutes les attaques ennemies. »

Cette citation lui a valu la Croix de guerre et les galons d'adjudant.

L'adjudant Conduché est le neveu du minotier de notre ville. Il fut blessé en août 1914.

Nos félicitations à nos deux vaillants compatriotes.

NÉCROLOGIE

Nous apprenons avec regret le décès de M^{lle} Cognet qui fut, pendant de longues années, maîtresse primaire au Collège de jeunes filles de Cahors.

M^{lle} Cognet n'avait laissé que d'excellents souvenirs parmi les nombreuses générations auxquelles elle prodigua ses leçons éclairées.

Les obsèques de la regrettée maîtresse auront lieu demain mercredi 13 octobre, à 10 h. 1/4 du matin.

Le Million de garantie

Sur le désir qui lui en a été exprimé par le Syndicat de la Presse, M. Laferrère, caissier principal de la Banque de France, dont nous sommes heureux de reconnaître de dévouement à notre œuvre, fera déposer aujourd'hui à la caisse du Crédit Foncier le million qui garantit les lots de la tombola des « Epreuves de la guerre ».

Les ventes, contrariées par le mauvais temps, se sont continuées et se continuent en province; ce n'est qu'à la fin du mois que le Syndicat connaîtra les résultats et ce n'est donc qu'à cette époque qu'il pourra fixer la date exacte du tirage qui aura lieu comme on sait, publiquement au Crédit Foncier.

Foot-ball

Dimanche par un temps splendide, les équipes premières du Lycée Gambetta et du Stade Cadurcien se sont rencontrées sur le terrain Cabessut sous les yeux d'une nombreuse foule.

La partie fut très acharnée de part et d'autre et les équipiers se retirèrent enchantés de leur jeu.

Nous nous plaignons à reconnaître l'activité de ces deux sociétés dont nous donnons ici les équipes qui ont joué.

Stade Cadurcien

Avants : Plagnol, Maury, Gaillard, (1^{re} ligne), Couderec, Juilla, (2^e), Malaret, Lapisse (cap.), Miquel, (3^e).
Demi : Delsol (m.) Alazard (o.).
Trois-quarts : Veyrières, Combécave, Baudel, Delpech.
Arrière : Planacassagne.

Lycée Gambetta

Avants : Louradour, Soulié, Bédoué, (1^{re} ligne), Peindaries, Delnaud, (2^e), Lacoste, Borredon, Robichon, (3^e).
Demi : Lobard, (m.) Calmon, (cap.).
Trois-quarts : Calmel, Vidieu, Cambon, Dupuis.
Arrière : Calmon G.
La partie fut très amicale.

Mouvement des vins

L'Officiel publie le mouvement des vins en France, pendant le mois de septembre 1915.

Voici pour le Lot les renseignements suivants :

Quantités de vins sorties des chais des récoltants : 6.035 hectolitres.

Antérieures : 96.318 hectolitres.

Total : 102.353 hectolitres.

Quantités de vins soumises au droit de circulation : 10.790 hectolitres.

Antérieures : 132.964 hectolitres.

Total : 143.754 hectolitres.

Stock commercial existant chez les marchands en gros : 5.736 hect.

Larroque-des-Arcs

Nécrologie. — Nous avons le vif regret d'apprendre le décès cruel qui frappe notre ami M. Conquet, maire de Larroque-des-Arcs.

Son père, M. Jean Conquet, âgé de 75 ans, a succombé aujourd'hui. Nous prions M. Conquet et sa fa-

mille d'agréer avec nos condoléances l'expression de nos vives sympathies.

Gourdon

Nécrologie. — On annonce la mort de M. Métadié, adjoint au maire de Gourdon, adjoint technique principal des Ponts et Chaussées.

M. Métadié était depuis la mobilisation officier d'administration à Muret.

C'est dans cette ville qu'il a succombé hier subitement. Il était âgé de 60 ans.

Nous prions sa famille d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

Marcihac

Mort au champ d'honneur. — Nous avons le grand regret d'apprendre la mort survenue le 3 octobre à Chaumont (Haute-Marne) de notre compatriote Auguste Blanc, classe 1909 soldat au 7^e régiment d'infanterie, décédé des suites d'une courte maladie.

Il avait été cité à l'ordre du jour de la division le 30 mars 1915 ainsi que le Journal du Lot l'a annoncé dans son numéro du 17 avril et avait reçu la Croix de guerre sur le front.

Originaire de St-Sulpice près Marcihac où habite sa famille, il avait épousé, il y a à peine 18 mois, M^{lle} Cécile Passerat, fille de notre ami Passerat. Le regretté défunt n'a pas eu la joie de connaître sa fillette née il y a 5 mois.

Aux familles en deuil, à sa jeune veuve nous adressons nos plus sincères condoléances.

D.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Amélioration des relations entre Paris-Quai d'Orsay et les lignes de Toulouse à Narbonne et Cerbère.

Les Compagnies d'Orléans et du Midi se sont mises d'accord pour établir, à partir du 5 octobre 1915, entre Paris-Quai d'Orsay et les lignes de Toulouse à Narbonne et Cerbère, une nouvelle relation qui offrira par rapport à la situation actuelle, une amélioration incontestable.

Ce nouveau service comportant un wagon-lits et une voiture directe 1^{re} et 2^e classes de Paris-Quai d'Orsay à Cerbère, s'établira comme suit :

Paris-Quai d'Orsay, départ 19 h. 50 ; arrivée Toulouse 7 h. 31, Carcassonne 9 h. 22, Narbonne 10 h. 31, Perpignan 12 h. 46, Port-Vendres 14 h. 23, Cerbère 14 h. 49, Port-Bou 15 h. 30 (Correspondance pour Barcelone, arrivée à 19 h. 30).

Avis de décès

Mademoiselle FLUTEAU, Mademoiselle CAMUS, directrice du Collège et les dames du personnel du Collège ont l'honneur de faire part de la perte douloureuse qu'elles viennent d'éprouver en la personne de

Mademoiselle COGNET

maîtresse répétitrice au Collège de Jeunes filles

décédée le 11 octobre.

Elles prient leurs amis et connaissances, et particulièrement les anciennes Élèves du Collège, d'assister aux obsèques, qui auront lieu, le mercredi, 13, à l'église Cathédrale, à 10 heures précises.

Le convoi partira de la maison mortuaire, avenue de la Gare, 3.

Il ne sera pas fait d'autre invitation le présent avis en tenant lieu.

Bibliographie

LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 9 octobre
Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

PARTIE LITTÉRAIRE

Gabriel Hanotaux, de l'Académie Française, Avant l'hiver. — P.-P. de Sokolovitch, Le Problème italo-slave (avec deux cartes italienne et slave). — Louis Madelin, La Vision de Danton : la limite du Rhin. — Emile Ripert, poésie : Dialogue. — Fernand Mazade, poésie : A la France. — Elie Dautrin, Le Turco. — Lucie de Langalerie, Au cœur de la petite ville allemande. — René Moulin, L'Opinion à l'étranger.

Adolphe Nourrit, Les faits et les idées au jour le jour. Comment s'est livrée la Bataille de Champagne. La Situation dans les Balkans.

PARTIE ILLUSTRÉE

L'Instantané, partie illustrée de la Revue Hebdomadaire, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

Relevons, dans le nouveau numéro des Annales : les piquantes révélations de l'abbé Wetterlé sur les mœurs allemandes ; les réconfortants croquis de guerre d'Emile Faguet, Maurice Donnay, Alfred Capus, Paul Adam, Gabriel Timmory, Yvonne Sarcy ; les vibrants poèmes patriotiques de François Fabié, Henry Bataille, André Mouësy-Eon, Théodore Botrel, Maurice Boigey ; une très belle et très suggestive étude d'Edouard Herriots sur la réduction des grands blessés ; une fine analyse du nouveau roman de Paul Bourget, par le Bonhomme Chrysale ; de nombreuses et brillantes chroniques d'actualité qu'accompagnent de pittoresques et artistiques illustrations, et dont la réunion forme la plus instructive

et la plus attrayante des revues littéraires de la famille.

Le numéro, 25 centimes.
Un an, 10 francs ; six mois, 5 fr. 50. Abonnements à prix réduit pour les soldats du front : 3 mois, 2 francs 50. 51, rue Saint-Georges, Paris.

La Nature

Revue des sciences et de leurs applications aux Arts et à l'Industrie.

Au milieu de toutes les publications que la guerre a fait éclore, La Nature conserve une physionomie bien distincte et maintient une tradition déjà longue. La Nature n'est pas et ne veut pas être un simple album d'images commentées. Elle a la prétention d'instruire, et de conserver à la vulgarisation scientifique un

niveau élevé. Depuis le mois de décembre La Nature a publié un grand nombre d'études toutes d'actualité sur les artilleries, les marines, la guerre navale, les pays et les ports des nations belligérantes, la technique et l'industrie appliquées à la guerre, etc., etc.

Voici le sommaire du N° 2193, du 9 octobre 1915. — Les mines et la métallurgie en Lorraine. — Les projectiles chez les êtres vivants. — L'observation aérienne et l'artillerie. — De quelques tentatives d'emploi de l'aluminium dans l'art militaire. — Académie des sciences. — Chemin de fer et légende de la Martinswand (Tirol). — Ce numéro richement illustré contient 17 figures.

CARTES POSTALES

GROS ET DÉTAIL

Bromure — vues guerre — humoristiques sur Guillaume et les Boches — cartes et cartes-lettres Joffre — 75 — aéro (vente énorme) — enveloppes simples et trouées — pochettes correspondance, etc.
Prix incroyables — Prix courant franco.
Paul LUCAIRE St-Amé (Vosges).

Catus

A VENDRE les 14 et 15 Octobre 12 chevaux réformés, gros trait et voiture. Vendus avec garantie. Visibles. Hôtel Delpech, Catus.

EN GRÈCE

LES DÉCLARATIONS DE M. ZAIMIS

Intervention de M. Venizelos

D'Athènes :

M. Zaimis a déclaré hier, à la Chambre, que sa politique s'appuie sur les mêmes bases que celles suivies depuis le début de la guerre.

« Notre neutralité, a-t-il dit, sera armée. » M. Venizelos lui succédant à la tribune, a déclaré que, étant donnée la gravité de la situation, la majorité de la Chambre donnera son appui au Gouvernement, « AUSSI LONGTEMPS, ajouta-t-il, QUE MA POLITIQUE SERA SUIVIE ».

Il exposa ensuite que l'intérêt de la Grèce est de suivre une politique écartant le danger de l'écrasement de la Grèce par un agrandissement de la Bulgarie.

La Chambre s'est ajournée à lundi, sans qu'un vote soit intervenu.

La Russie va intervenir en Bulgarie

De Lausanne :

Un journal roumain dit que les Russes préparent un débarquement sérieux sur les côtes Bulgares.

Sur le front Russe

AU NORD :

Succès dans tout le secteur pour nos Alliés

L'ENNEMI EST REFOULÉ

De Petrograd :

Sur le front de Dvinsk, combats opiniâtres. Dans la région au nord-ouest de Dvinsk, nous avons de nouveau attaqué Garbounovka et délogé les Allemands qui s'enfuirent.

L'ennemi est également délogé des tranchées entre Lautzshei et Chirvichki.

Nous le poursuivons et occupons la ligne depuis l'extrémité sud-est du lac Nedmoukoïé jusqu'à Lautzshei.

Sur la ligne des lacs Demmen et Drizviaty, lutte d'artillerie.

Des éléments de notre cavalerie ont occupé Oustié sur la rive occidentale du lac Boguinkoïé.

AU CENTRE :

Les Russes progressent sérieusement Vaines contre-attaques ennemies

La tentative ennemie d'avancer sur le Niemen supérieur est arrêtée.

Le combat opiniâtre dans la région de Semki, sur la rive gauche du Styr, en aval du bourg de Kolki, s'est terminé hier soir par l'occupation de la troisième ligne de la tranchée allemande.

Au sud-est du bourg de Kolki, nous occupons l'extrémité orientale de Tchernik, le village de Schichtche et la limite naturelle de Prokhody.

Dans la région de Mochnitz et Silno, à l'ouest de Derajno, nous repoussons HUIT contre-attaques.

PARIS-TÉLÉGRAMMES.

Très bonnes nouvelles de tous les fronts, aujourd'hui.

En Serbie, l'héroïque armée du roi Pierre prend l'offensive et arrête les progrès allemands.

En maints endroits, elle réussit même à jeter l'ennemi dans le fleuve !...

Pendant ce temps, les alliés continuent à masser des contingents importants à Salonique, et les Russes se préparent à débarquer sur les côtes Bulgares.

La situation se présente vraiment mal pour Berlin et Ferdinand-le-Félon.

Bonne séance à Athènes.

M. Venizelos, par son énergique intervention à la tribune, a prouvé qu'il fallait compter avec lui.

Il promet son concours à M. Zaimis aussi longtemps que la politique venizeliste sera suivie !...

La Chambre s'est ajournée à lundi sans émettre le moindre vote.

En Russie, nos alliés prennent un merveilleux ascendant sur tout le front.

Au nord, ils repoussent les efforts désespérés de l'ennemi et au centre, ils remportent des succès marqués.

Le retraitement est complet.

On comprend le cri d'angoisse du colonel Gaecke : « La situation est grave !... »

Communiqué laconique. Ce qui ne veut pas dire : calme sur le front.

Nos progrès s'affirment au nord et en Champagne, mais le Commandement, prudent, — et on doit l'en louer — tient à rester modeste.

Soyons confiants et patients.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT,

Dernière Heure

DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 11 OCTOBRE (22 h.)

NOUS AVONS TRÈS SENSIBLEMENT PROGRESSÉ DANS LE BOIS, A L'OUËST DU CHEMIN DE SOUCHEZ, A ANGRES, DANS LA VALLÉE DE LA SOUCHEZ ET A L'EST DU FORTIN DU BOIS DE GIVENCHY.

NOUS AVONS ÉGALEMENT GAGNÉ DU TERRAIN SUR LES CRÊTES, VERS LA FOLIE.

Une centaine de prisonniers, appartenant au corps de la garde, sont restés entre nos mains.

EN CHAMPAGNE, NOUS AVONS FAIT DE NOUVEAUX PROGRÈS AU NORD-EST DE TAHURE et enlevé par une vigoureuse attaque la totalité d'un ouvrage allemand au sud-est du village sur le flanc du ravin de la Goutte.

Nous avons fait sur ce point 108 prisonniers, dont 2 officiers.

Nos canons ont efficacement contre-battu les pièces allemandes qui bombardaient violemment nos nouvelles positions.

Actions réciproques d'artillerie particulièrement intenses aux Eparges, au bois Le Prêtre, au nord de Reillon, en Lorraine, ainsi que dans les Vosges, au sud de Steinbach et aux environs de Thann.

Communiqué du 12 Oct. (15 h.)

(Transmis au "Journal du Lot" par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

Les combats ont continué, au cours de la nuit, aux abords des tranchées que nous avons conquises, hier, au nord-est de Souchez et sur les hauteurs de La Folie.

Le nombre de prisonniers restés entre nos mains atteint un total de 150.

On signale, sur le reste du front, un bombardement violent de part et d'autre, en Lorraine, dans la région de Reillon et Angerviller.

Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

Paris, 12 h. 45

Sur le front Serbe SUCCÈS DE L'ARMÉE SERBE

L'HÉROÏQUE ARMÉE

PREND L'OFFENSIVE et culbute l'ennemi

De Nich (officiel) :

Sur le front du Danube, dans la journée du 9 et dans la nuit du 9 au 10, combats acharnés sur la partie comprise entre Mlava et Morava.

Passant à l'offensive, nous avons rejeté l'ennemi sur la rive du Danube.

A Smeterevo et Godomims, l'ennemi n'a pu continuer à passer le Danube.

Le détachement ayant traversé le fleuve, vers Smeterevo, a été en partie anéanti. Le reste s'enfuyant s'est noyé.

L'ennemi a livré contre le Grand Vratjar un assaut qui s'est heurté à une résistance acharnée et a subi de lourdes pertes.

Sur le front de la Save, l'ennemi a tenté de s'emparer de nos positions vers Zabreje. Il a échoué.

Sur la Drina nous conservons nos positions.

LE DÉBARQUEMENT DES ALLIÉS

A SALONIQUE

D'Athènes :

Les Daily News disent que le débarquement des alliés a continué, mais avec des dispositions nouvelles.

Au lieu d'envoyer en Serbie, continuellement, de petits détachements, des effectifs très importants sont massés à Salonique.